

L'Art qui conduit à la Transcendance

ARTS VISUELS

JOSEPH CHAUMET (1852-1928), VIA VITAE

Chef d'œuvre de l'orfèvre et joaillier parisien représentant les principales scènes de la vie de Jésus, marbre, albâtre, onyx, or, ivoire, argent doré, rubis et diamants, 1894-1904, 270 x 300 cm, Musée eucharistique du Hiéron, Paray-le-Monial, Saône-et-Loire, France.





La *Via Vitae* (1894- 1904) fut une des œuvres monumentales créée par Joseph Chaumet, bijoutier de la fameuse maison Chaumet auquel il donna son nom. Cette œuvre fut conçue comme chef-d'œuvre dans la tradition des compagnonnages. Il est en effet de tradition qu'un compagnon, pour prouver qu'il est un ouvrier compétent, fabrique un chef-d'œuvre ou un travail de réception.

Qui est Joseph Chaumet ?

En épousant Marie, la fille de Prosper Morel, en 1875, Joseph Chaumet s'introduisait dans la maison éponyme dont il prit la gérance en 1885, puis le contrôle en 1889, et qu'il installa au numéro 12 de la place Vendôme à Paris en 1907. La maison de joaillerie Chaumet, l'un des principaux fournisseurs des cours d'Europe, allait connaître de 1880 à 1914 pendant la Belle Epoque et sous la direction de Joseph Chaumet, une créativité sans précédent.

Le remarquable discernement de Joseph Chaumet en matière de pierres précieuses et de perles lui valut de recueillir des investissements importants consentis par les banquiers Louis Singer, Edgar Stern et le baron Gustave de Rothschild, ainsi que par des figures éminentes de la haute société internationale, tels le prince Henckel von Donnersmark et la princesse de Monaco.

Comme son prédécesseur Nitot, Chaumet avait su réaliser des bijoux dans l'esprit de son temps, tout en contrôlant chaque étape de la création, du dessin à la finition. Commerçant dynamique à l'esprit d'initiative, Chaumet fut présent à toutes les grandes expositions qui marquèrent son temps, notamment celle de Paris en 1900 où il reçut la Médaille d'or avec l'œuvre intitulée *Christus Vincit*.



Christus Vincit, 1900

La *Via Vitae*

Joseph Chaumet travailla également à la confection d'une œuvre aussi surprenante qu'inconnue du grand public. Ce créatif talentueux consacra 10 ans de sa vie à la création d'une œuvre monumentale d'art sacré de près de 3 mètres de haut.

Mélange virtuose entre l'orfèvrerie, la joaillerie et la sculpture, ce sont trois tonnes de marbre bleu-gris des Pyrénées, d'onyx, d'or, d'ivoire, de laiton et de pierres précieuses qui composent l'ensemble. Intitulée *Via vitae* (Chemin de vie) cette œuvre retrace les différents événements composant la vie du Christ. Sur les pentes d'une montagne gigantesque où coule un tempétueux fleuve d'albâtre comme symbole de vie se distinguent ici et là 138 petites statuettes d'or et d'ivoire. La naissance

du Christ, sa mort, sa résurrection, mais aussi les noces de Cana ou encore la Cène, Joseph Chaumet les représente par de petits groupes sculptés (9 en tout) qu'il place avec harmonie parmi les quelques 18 blocs de marbre qui servent de base à l'œuvre. Remplie de symboles, l'œuvre présente également les sept péchés capitaux. Vers le sommet se trouve l'Harmonie et l'Amour brandissant une hostie sertie de diamants portant l'inscription IHS en rubis.

L'œuvre a été pensée de manière symbolique. Le roc « *représente la matière à travers laquelle circule la vie qui a sa source en Dieu* » ; cette dernière est matérialisée par le fleuve qui, sous le Christ ressuscité, jaillit du tombeau ouvert par un ange, « *sortant de Dieu sans que l'on puisse pénétrer le mystère de son*



Argent doré et patiné et cristal de roche pour évoquer la Trinité. Harmonie et Amour brandissant l'Hostie sertie de diamants portant l'inscription IHS en rubis

origine, symbole de la vie, il traverse le tombeau du Christ pour montrer que la mort de Dieu Rédempteur... a régénéré ainsi la source de la vie ». Le grand savoir-faire des ateliers de la maison en matière de taille et d'assemblage de matériaux si différents est magnifiquement représenté ici : on ne distingue ni les jointures ni les fixations. Par le choix de nobles matériaux et de pierres précieuses travaillés jusqu'aux moindres détails, Joseph Chaumet respectait ce vieil adage moyenâgeux : « Rien n'est trop beau pour Dieu ».

Ce monument si étonnant de l'orfèvrerie française s'inscrit dans une démarche d'engagement de l'auteur. En effet, comment ignorer le contexte de création de ce chef-d'œuvre ?

Les 10 ans de création de la *Via Vitæ* ont été le cadre d'importants remaniements de la société. L'opinion est écartelée par l'affaire Dreyfus. L'industrialisation, le progrès des sciences, le matérialisme annoncent la venue de profondes mutations. C'est durant ces années qu'a lieu la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France. La loi Combe

chamboulait l'Eglise en expulsant du pays les congrégations religieuses et en confisquant leurs biens. Couvents et monastères furent fermés, mis en vente ou en location et leurs contenus liquidés. A l'âge de quarante-deux ans, Joseph Chaumet va concevoir la *Via Vitæ* comme une affirmation de ses convictions et une réaction face aux bouleversements de son époque faisant de cette œuvre un symbole fort de son engagement chrétien.



Jésus au jardin des oliviers

Par ce chef-d'œuvre, Joseph Chaumet s'inscrit dans un retour médiéval de l'hommage à Dieu. Il s'agit sans conteste de l'une des plus étonnantes expressions de l'art sacré qui soit issue des inquiétudes d'une fin de siècle.

Aujourd'hui

La *Via Vitae* a été classée Trésor National en 2000. Elle a retrouvé son éclat d'origine après sa restauration, ce qui lui a permis de réparer son système de rotation conçu par Chaumet à l'origine. Vous pouvez découvrir [ICI](#) un récit de cette remarquable restauration, illustré de nombreuses photographies. Grâce notamment à des prêts de la famille et de la maison Chaumet, du musée de Vitré, de la paroisse de Hyères, du Sanctuaire de Montligeon ainsi que de collections particulières, la *Via Vitae* se retrouve dans son contexte de création. "Sanglé dans sa redingote noire comme une soutane, barbe grise et longue figure de missionnaire ascétique", ainsi figure Joseph Chaumet sur les deux portraits que nous lui connaissons. Ne



Face dorsale de la *Via Vitae*

confiait-il pas tout jeune homme à son beau-père Prospel Morel sa profession de foi qui a nourri toute son existence : *“Avec l'aide de Dieu j'espère atteindre le Ciel. Je compte sur l'aide de Dieu pour bénir mes efforts et me donner la force nécessaire pour atteindre au but.”*

(Sources : <https://www.narthex.fr/news/divines-joailleries-2013-l2019art-de-joseph-chaumet-expose-a-paray-le-monial> et <https://www.musee-hieron.fr/collections/le-tresor-national/>)



Une photo qui permet de prendre conscience de l'ampleur de cette œuvre : près de 3 tonnes, pour 2,70 m de haut, sur un socle tournant de 3 m de diamètre (Source où l'on peut trouver d'autres photos : <http://rhapsodie-billet.blogspot.com/2011/12/la-via-vitae-de-joseph-chaumet.html>)